

**Brazil Water Week
26 Octobre 2020**

DISCOURS D'OUVERTURE

Version française



**M Loïc Fauchon
Président du Conseil Mondial de l'eau**

Monsieur le Gouverneur de Sao Paulo, Estimado Dr Joao Doria

Monsieur le Président Benedito Braga, Dear Brother

Monsieur le Président de l'ABES, Cher Alceo Bittencourt,

Chers Gouverneurs Brésiliens du Conseil Mondial de l'Eau

Chers Amis de l'Eau

Water for All, on ne pouvait mieux choisir le thème de cette semaine !

Laissez-moi vous dire combien je regrette que les circonstances sanitaires ne me permettent pas d'être au Brésil aujourd'hui.

C'est toujours un immense honneur et un grand plaisir de vous rencontrer et de travailler avec vous, professionnels de l'eau du Brésil.

Votre savoir-faire est reconnu dans le monde entier et ABES est depuis longtemps un membre éminent de notre Conseil.

Chacun comprendra que j'ai un salut particulier envers Benedito Braga. Il a contribué au développement et au rayonnement du Conseil, avant, pendant, et après sa présidence. Je lui redis ici mon amicale considération et mon grand respect.

Le Covid nous sépare, le Covid nous combat, le COVID nous meurtrit.

Mais il ne nous détournera pas de nos valeurs, de nos idéaux de paix, de justice et d'équité.

Depuis un an nous avons beaucoup appris. Pas seulement pour des raisons médicales et sanitaires.

Et sur ce point je voudrais saluer les efforts de l'Etat de Sao Paulo et de son gouverneur pour contribuer à la mise au point d'un vaccin contre la Covid. C'est une nouvelle preuve des capacités d'innovation qui irriguent le Brésil, ses scientifiques, et sa population toute entière.

Mais nous avons aussi eu confirmation du rôle et de l'importance de l'eau dans les maladies contagieuses. Si l'eau véhicule parfois la mort, elle est aussi porteuse de vie et d'espoir.

L'eau associée au savon et aux produits désinfectants est le premier et le plus efficace des gestes barrières.

Mais aussi un traitement rigoureux des effluents et des excréments humains permet de prévenir la propagation des virus en général et du Covid en particulier.

Boire, manger, se soigner, nous rappelle que l'eau est bien l'assurance-vie de l'Humanité.

Et c'est notre responsabilité première, à nous, professionnels et scientifiques d'un côté, élus politiques et responsables économiques de l'autre, que d'assurer la couverture de cette assurance-vie à l'ensemble de la population et en particulier aux plus faibles et aux plus pauvres.

Le Brésil, grande nation et vaste territoire, est caractéristique de toutes les situations hydriques. Principal réservoir hydrographique de la planète, concentration de biodiversité terrestre et maritime, le pays partage son eau pour l'énergie, la production agricole et la satisfaction de la soif des villes qui grandissent dans la difficulté.

Le Forum de Brasilia qui a rassemblé avec succès la planète de l'eau a montré que la Sécurité de l'Eau devait allier solutions technologiques et volonté politique. Nous le traduisons par le renforcement des trois piliers sur lesquels est bâtie la Maison Universelle de l'Eau.

Ce sont :

La connaissance, pour disséminer l'Innovation,

La Finance pour permettre le Développement,

La Gouvernance pour assurer le Partage.

Mais aujourd'hui et demain nous devons aller plus loin. Nous devons non seulement multiplier les solutions techniques, institutionnelles, financières, mais surtout en assurer la mise en œuvre durable et équitable à travers ce que j'appellerai « les Réponses pour le Monde ».

Oui, chers Amis de l'Eau les peuples du monde ont soif et ils attendent de nous que, concrètement, sur le terrain, dans chaque ferme, dans chaque usine, dans chaque foyer, nous sachions étancher la soif à travers une « Local Water Security ».

Je suis certain que cette *Brazilian Water Week* sera l'occasion de présenter certaines de ces réponses. Et je sais que vous les porterez aussi, comme le reste du monde, au prochain Forum Mondial de l'Eau, le 9^{ème}, que nous organisons avec nos amis Sénégalais à Dakar.

Ce n'est pas le moment ni le lieu pour entrer dans tous les détails de cette *water security*. Je voudrais simplement mentionner à travers l'exemple du Brésil et de l'Amérique du Sud quelques sujets importants pour le Futur de l'Eau.

L'exemple de la pandémie actuelle montre partout dans le monde que c'est dans les villes, dans les *megacities* que circulent les virus parce que c'est là que/ou se concentrent les inégalités et la pauvreté.

Dans ce siècle nous allons devoir reconsidérer le rapport entre l'Homme, le monde urbain et le monde rural. Il n'y aura pas demain que des « Smart cities » dont le profil est d'ailleurs très improbable.

Eviter les grandes épidémies et nourrir le monde demande à mieux utiliser l'espace tout en protégeant et en respectant la Nature. L'espace rural est aussi l'avenir de l'Humanité. Le temps de la colonisation rurale par le système urbaine se termine.

Comme se tarira peu à peu l'exode rural, les migrations de la misère vers le monde urbain. Bientôt les capitales ne seront plus des villes mais des régions de mixité entre urbain et rural. Des régions où l'on n'opposera plus l'Homme et la Nature mais au contraire des régions où ils se seront réconciliés et où ils coopèreront harmonieusement.

Et l'Eau dans tout cela, me direz-vous quel sera son rôle ?

L'eau plus que jamais sera le lien, le conducteur, le facilitateur. L'évolution du climat, la croissance démographique nous impose déjà de protéger l'eau et d'en consommer moins. L'évolution la plus spectaculaire touchera la baisse des consommations d'eau destinées à l'agriculture. Nous sommes contraints à des productions agricoles, animales, forestiers moins gourmandes en eau. Le mot d'agro écologie ne doit pas faire peur, mais au contraire susciter l'espoir.

L'évolution la plus spectaculaire touchera la baisse des consommations d'eau destinées à l'agriculture. Nous sommes contraints à des productions agricoles, animales, forestières moins gourmandes en eau. Le mot d'agro-écologie ne doit pas faire peur, mais au contraire susciter l'espoir pour réduire la faim, à travers le maintien des populations dans des communautés mixtes urbaines et rurales.

Mais cet équilibre nouveau doit s'appuyer sur des ressources en eau mieux réparties et renouvelables. Dans les régions côtières, le dessalement de l'eau de mer a permis de stabiliser des populations. Mais cette ressource restera limitée car toujours dévoreuse d'énergie, encore trop peu renouvelable.

Une des révolutions qui garantira la *water security*, repose sur l'extension et la généralisation de la réutilisation des eaux usées.

En effet pas à pas, les villes comme les villages sont amenées à traiter leurs effluents domestiques mais aussi industriels et agricoles. Il y a là le plus

vaste gisement d'eau douce remarquable dont va disposer l'humanité dans ce siècle. Au-delà de l'irrigation pour la production agricole, la réutilisation des eaux usées permet aussi de produire de l'énergie sous la forme de biogaz, de réseaux de chaleur, et de s'intégrer dans les programmes de crédits-carbone.

Mais le *reused water* c'est aussi la perspective de récupération d'azote et de phosphore, notamment dans les boues de stations d'épuration. Et tout cela permet leurs transformations en engrais organique où organo-minéral, éléments clé pour la croissance végétale. I

l y a là une source précieuse d'eau et de nutriments, notamment dans les régions, mais peuplées.

Tout cela ne sera pas une révolution mais une évolution lente, mais certaine. Il y faudra un cadre réglementaire nouveau, des financements adaptés, une protection de l'environnement et des personnes et une sensibilisation du public et notamment des jeunes générations.

Mais ce sont là des pistes sérieuses, adaptables à chaque région du monde qui caractérise parfaitement ce que sera demain l'économie circulaire. Elle ne sera crédible et durable que si elle est équitable, c'est-à-dire profitant à tous et à chacun.

Certes le chemin sera long pour y parvenir, pour rassembler enfants, femmes et hommes autour de cette bataille pacifique pour l'accès à l'eau, à l'énergie, à l'alimentation, à la santé et à l'éducation. Cette bataille pacifique est une ardente obligation pour que les plus pauvres, les opprimés, les oubliés obtient le respect, la dignité, et la paix. C'est l'objectif du 9^{ème} Forum de Dakar, la paix pour le développement et le développement pour la paix. La paix dans le monde, c'est aussi la paix de l'eau, gage de sécurité et de prospérité pour tous.

Merci chers amis brésiliens est grand succès à vos travaux.